

La politique étrangère américaine est une arnaque fondée sur la corruption



L'ambassadrice américaine auprès des Nations Unies, Linda Thomas-Greenfield, s'abstient lors du vote en faveur d'une résolution qui "exige" que toutes les parties au conflit Israël-Hamas autorisent "l'acheminement sûr et sans entrave de l'aide humanitaire à grande échelle" au siège de l'ONU à New York. 22 décembre 2023. (Photo de Charly Triballeau / AFP via Getty Images)

Les 1 500 milliards de dollars de dépenses militaires annuelles sont l'arnaque qui continue à donner au complexe militaro-industriel et aux initiés de Washington, alors même qu'ils appauvrissent et mettent en danger l'Amérique et le monde.

Par Jeffrey D. Sachs

La politique étrangère des États-Unis semble totalement irrationnelle. Les États-Unis s'engagent dans une guerre désastreuse après l'autre - Afghanistan, Irak, Syrie, Libye, Ukraine et Gaza. Ces derniers jours, les États-Unis se sont retrouvés globalement isolés dans leur soutien aux actions génocidaires d'Israël contre les Palestiniens, en votant

contre une résolution de l'Assemblée générale des Nations unies en faveur d'un cessez-le-feu à Gaza, soutenue par 153 pays représentant 89 % de la population mondiale, et à laquelle s'opposaient uniquement les États-Unis et 9 petits pays représentant moins de 1 % de la population mondiale.

Au cours des 20 dernières années, tous les objectifs majeurs de la politique étrangère américaine ont échoué. Les talibans sont revenus au pouvoir après 20 ans d'occupation américaine de l'Afghanistan. L'Irak de l'après-Saddam est devenu dépendant de l'Iran. Le président syrien Bachar al-Assad est resté au pouvoir malgré les efforts de la CIA pour le renverser. La Libye est tombée dans une guerre civile prolongée après qu'une mission de l'OTAN dirigée par les États-Unis ait renversé Mouammar Kadhafi. L'Ukraine a été matraquée sur le champ de bataille par la Russie en 2023 après que les États-Unis ont secrètement fait échouer un accord de paix entre la Russie et l'Ukraine en 2022.

Pour comprendre l'arnaque en matière de politique étrangère, considérons le gouvernement fédéral actuel comme un racket multi-divisions contrôlé par les plus offrants.

Malgré ces débâcles remarquables et coûteuses, les uns après les autres, les mêmes personnages sont restés à la tête de la politique étrangère américaine pendant des décennies, parmi lesquels Joe Biden, Victoria Nuland, Jake Sullivan, Chuck Schumer, Mitch McConnell et Hillary Clinton.

Le résultat ?

L'énigme peut être résolue en reconnaissant que la politique étrangère américaine ne concerne pas du tout les intérêts du peuple américain. Il s'agit des intérêts des

initiés de Washington, alors qu'ils recherchent des contributions à la campagne et des emplois lucratifs pour eux-mêmes, leur personnel et les membres de leur famille. En bref, la politique étrangère américaine a été piratée par de gros capitaux.

En conséquence, le peuple américain perd énormément. Les guerres ratées depuis 2000 leur ont coûté environ 5 000 milliards de dollars en dépenses directes, soit environ 40 000 dollars par foyer. Environ 2 000 milliards de dollars supplémentaires seront dépensés dans les décennies à venir pour les soins aux anciens combattants. Au-delà des coûts directement supportés par les Américains, nous devrions également reconnaître les coûts terriblement élevés subis à l'étranger, en millions de vies perdues et en milliers de milliards de dollars de destruction des biens et de la nature dans les zones de guerre.

Les coûts continuent d'augmenter. Les dépenses militaires américaines en 2024 s'élèveront à environ 1 500 milliards de dollars, soit environ 12 000 dollars par foyer, si l'on ajoute les dépenses directes du Pentagone, les budgets de la CIA et d'autres agences de renseignement, le budget de l'administration des anciens combattants, celui du ministère de l'Énergie nucléaire. le programme d'armement, l'« aide étrangère » du Département d'État liée à l'armée (comme à Israël) et d'autres lignes budgétaires liées à la sécurité. Des centaines de milliards de dollars sont de l'argent gaspillé dans des guerres inutiles, dans des bases militaires à l'étranger et dans une accumulation d'armes totalement inutile qui rapproche le monde de la Troisième Guerre mondiale.

Pourtant, décrire ces coûts gargantuesques, c'est aussi expliquer la « rationalité » tordue de la politique étrangère américaine. Les 1 500 milliards de dollars de dépenses militaires sont une arnaque qui ne cesse de donner – au complexe militaro-industriel et aux initiés de Washington – même si elle appauvrit et met en danger l'Amérique et le

monde.

Pour comprendre l'arnaque en matière de politique étrangère, considérons le gouvernement fédéral actuel comme un racket multi-divisions contrôlé par les plus offrants. La division Wall Street est gérée par le Trésor. La division de l'industrie de la santé est gérée par le ministère de la Santé et des Services sociaux. La division Big Oil and Coal est gérée par les ministères de l'Énergie et de l'Intérieur. Et la division Politique étrangère est gérée par la Maison Blanche, le Pentagone et la CIA.

Chaque division utilise le pouvoir public à des fins privées par le biais de délits d'initiés, graissés par les contributions des entreprises aux campagnes électorales et les dépenses de lobbying. Il est intéressant de noter que la division Industrie de la santé rivalise avec la division Politique étrangère en tant qu'arnaque financière remarquable. Les dépenses de santé des États-Unis ont totalisé 4 500 milliards de dollars en 2022, soit environ 36 000 dollars par ménage, de loin les coûts de santé les plus élevés au monde, tandis que l'Amérique se classait environ au 40e rang mondial parmi les pays en termes d'espérance de vie. Une politique de santé ratée se traduit par des sommes très importantes pour l'industrie de la santé, tout comme une politique étrangère ratée se traduit par des méga-revenus pour le complexe militaro-industriel.

Bien entendu, plus il y a de guerres, plus il y a d'affaires.

La division de politique étrangère est dirigée par une petite coterie secrète et soudée, comprenant les hauts gradés de la Maison Blanche, de la CIA, du Département d'État, du Pentagone, des commissions des forces armées de la Chambre et du Sénat, ainsi que les principales forces armées. des entreprises dont Boeing, Lockheed Martin, General Dynamics, Northrop Grumman et Raytheon. Il y a peut-être un millier de personnes clés impliquées dans

l'élaboration des politiques. L'intérêt public joue peu de rôle.

Les principaux décideurs de la politique étrangère dirigent les opérations de 800 bases militaires américaines à l'étranger, des centaines de milliards de dollars de contrats militaires et les opérations de guerre où l'équipement est déployé. Bien entendu, plus il y a de guerres, plus il y a d'affaires. La privatisation de la politique étrangère a été considérablement amplifiée par la privatisation du secteur de la guerre lui-même, à mesure que de plus en plus de fonctions militaires « essentielles » sont confiées aux fabricants d'armes et à des sous-traitants tels que Haliburton, Booz Allen Hamilton et CACI.

Aux centaines de milliards de dollars de contrats militaires s'ajoutent d'importantes retombées commerciales liées aux opérations militaires et de la CIA. Avec des bases militaires dans 80 pays à travers le monde et des opérations de la CIA dans bien d'autres encore, les États-Unis jouent un rôle important, bien que principalement secret, dans la détermination des dirigeants de ces pays et, par conséquent, dans les politiques qui façonnent les accords lucratifs impliquant les minéraux, les hydrocarbures et les pipelines, et des terres agricoles et forestières. Les États-Unis ont cherché à renverser au moins 80 gouvernements depuis 1947, généralement dirigés par la CIA, en incitant à des coups d'État, des assassinats, des insurrections, des troubles civils, des falsifications électorales, des sanctions économiques et des guerres ouvertes. (Pour une superbe étude des opérations américaines de changement de régime de 1947 à 1989, voir *Covert Regime Change* de Lindsey O'Rourke, 2018).

Outre les intérêts commerciaux, il existe bien sûr des idéologues qui croient sincèrement au droit de l'Amérique à diriger le monde. La famille Kagan, toujours belliciste, est le cas le plus célèbre, même si ses intérêts financiers sont

également profondément liés à l'industrie de guerre. Le point concernant l'idéologie est le suivant. Les idéologues se sont trompés presque à chaque occasion et auraient perdu depuis longtemps leurs chaires d'intimidateurs à Washington n'eût été leur utilité en tant que fauteurs de guerre. Qu'ils le veuillent ou non, ils servent d'artistes rémunérés au complexe militaro-industriel.

Cette arnaque commerciale continue présente un inconvénient persistant. En théorie, la politique étrangère est menée dans l'intérêt du peuple américain, même si c'est le contraire qui est vrai. (Une contradiction similaire s'applique bien sûr aux soins de santé trop chers, aux plans de sauvetage de Wall Street par le gouvernement, aux avantages de l'industrie pétrolière et à d'autres escroqueries). Le peuple américain soutient rarement les machinations de la politique étrangère américaine lorsqu'il entend parfois la vérité. Les guerres américaines ne sont pas menées par la demande populaire mais par des décisions d'en haut. Des mesures spéciales sont nécessaires pour éloigner les citoyens de la prise de décision.

En théorie, la politique étrangère est menée dans l'intérêt du peuple américain, même si c'est le contraire qui est vrai.

La première de ces mesures est une propagande implacable. George Orwell l'a bien compris en 1984 lorsque « le Parti » a soudainement fait passer l'ennemi étranger de l'Eurasie à l'Estasia, sans un mot d'explication. Les États-Unis font essentiellement la même chose. Qui est l'ennemi le plus grave des États-Unis ? Faites votre choix, selon la saison. Saddam Hussein, les talibans, Hugo Chavez, Bashar al-Assad, ISIS, al-Qaïda, Kadhafi, Vladimir Poutine, le Hamas, ont tous joué le rôle d'« Hitler » dans la propagande américaine. Le porte-parole de la Maison Blanche, John Kirby, livre cette propagande avec un sourire narquois, signalant qu'il sait lui aussi que ce qu'il dit est

ridicule, quoique légèrement divertissant.

La propagande est amplifiée par les groupes de réflexion de Washington qui vivent des dons des sous-traitants militaires et parfois des gouvernements étrangers qui participent aux opérations frauduleuses américaines. Pensez au Conseil de l'Atlantique, au SCRS et bien sûr au très populaire Institut pour l'étude de la guerre, présenté par les principaux entrepreneurs militaires.

La seconde est de cacher les coûts des opérations de politique étrangère. Dans les années 1960, le gouvernement américain a commis l'erreur de forcer le peuple américain à supporter les coûts du complexe militaro-industriel en enrôlant des jeunes pour combattre au Vietnam et en augmentant les impôts pour financer la guerre. Le public s'est élevé dans son opposition.

À partir des années 1970, le gouvernement s'est montré bien plus intelligent. Le gouvernement a mis fin à la conscription et a fait du service militaire un travail rémunéré plutôt qu'un service public, soutenu par les dépenses du Pentagone pour recruter des soldats issus des couches économiques inférieures. Il a également abandonné l'idée désuète selon laquelle les dépenses publiques devraient être financées par les impôts, et a plutôt réorienté le budget militaire vers des dépenses déficitaires, ce qui le protège de l'opposition populaire qui serait déclenchée s'il était financé par les impôts.

Cela a également incité des États clients tels que l'Ukraine à mener les guerres américaines sur le terrain, afin qu'aucune housse mortuaire américaine ne vienne gêner la machine de propagande américaine. Il va sans dire que les maîtres de guerre américains tels que Sullivan, Blinken, Nuland, Schumer et McConnell restent à des milliers de kilomètres des lignes de front. La mort est réservée aux Ukrainiens. Le sénateur Richard Blumenthal (Démocrate du Connecticut) a défendu l'aide militaire américaine à

l'Ukraine comme étant de l'argent bien dépensé parce qu'elle se fait « sans qu'un seul militaire américain, femme ou homme, ne soit blessé ou perdu », ce qui ne vient pas à l'esprit du bon sénateur d'épargner la vie des Ukrainiens. , qui sont morts par centaines de milliers dans une guerre provoquée par les États-Unis contre l'élargissement de l'OTAN.

Ce système est soutenu par la subordination totale du Congrès américain aux affaires de guerre, afin d'éviter toute remise en question des budgets excessifs du Pentagone et des guerres déclenchées par le pouvoir exécutif. La subordination du Congrès fonctionne comme suit. Premièrement, le contrôle du Congrès sur la guerre et la paix est en grande partie confié aux commissions des forces armées de la Chambre et du Sénat, qui définissent en grande partie la politique globale du Congrès (et le budget du Pentagone). Deuxièmement, l'industrie militaire (Boeing, Raytheon et les autres) finance les campagnes des membres du Comité des forces armées des deux partis. Les industries militaires dépensent également des sommes considérables en lobbying afin d'offrir des salaires lucratifs aux membres du Congrès à la retraite, à leurs états-majors et à leurs familles, soit directement dans les entreprises militaires, soit dans des sociétés de lobbying à Washington.

Il est de la tâche urgente du peuple américain de réformer une politique étrangère si brisée, corrompue et trompeuse qu'elle enterre le gouvernement sous les dettes tout en poussant le monde plus près d'un Armageddon nucléaire.

Le piratage de la politique étrangère du Congrès n'est pas uniquement le fait du complexe militaro-industriel américain. Le lobby israélien est depuis longtemps passé maître dans l'art d'acheter le Congrès. La complicité de l'Amérique dans l'État d'apartheid israélien et les crimes de guerre à Gaza n'a aucun sens pour la sécurité nationale et la diplomatie américaine, sans parler de la décence

humaine. Ce sont les fruits des investissements du lobby israélien qui ont atteint 30 millions de dollars en contributions électorales en 2022, et qui dépasseront largement ce montant en 2024.

Lorsque le Congrès se réunira à nouveau en janvier, Biden, Kirby, Sullivan, Blinken, Nuland, Schumer, McConnell, Blumenthal et leurs semblables nous diront que nous devons absolument financer la guerre perdue, cruelle et trompeuse en Ukraine ainsi que le massacre et le nettoyage ethnique en cours en Ukraine. Gaza, de peur que nous, l'Europe et le monde libre, et peut-être le système solaire lui-même, ne succombions à l'ours russe, aux mollahs iraniens et au Parti communiste chinois. Les pourvoyeurs de désastres en matière de politique étrangère ne sont pas irrationnels dans cette campagne de peur. Ils sont trompeurs et extraordinairement cupides, poursuivant des intérêts étroits au détriment de ceux du peuple américain.

Il est de la tâche urgente du peuple américain de réformer une politique étrangère si brisée, corrompue et trompeuse qu'elle enterre le gouvernement sous les dettes tout en poussant le monde plus près d'un Armageddon nucléaire. Cette refonte devrait commencer en 2024 en rejetant tout financement supplémentaire pour la désastreuse guerre en Ukraine et les crimes de guerre commis par Israël à Gaza. Le rétablissement de la paix et la diplomatie, et non les dépenses militaires, sont la voie vers une politique étrangère américaine dans l'intérêt public.

Traduction Bernard Tornare

[Source en anglais](#)



Jeffrey D. Sachs est professeur d'université et directeur du Centre pour le développement durable de l'Université de Columbia, où il a dirigé l'Earth Institute de 2002 à 2016.

Ce texte peut être partagé sur n'importe quel blog ou réseau social en citant la source d'information URL : <https://b-tornare.overblog.com/2023/12/la-politique-etrangere-americaine-est-une-arnaque-fondee-sur-la-corruption.html>